

GUNS & KNIVES  
*présente*

**L'IMPROBABLE RENCONTRE**  
*(Le treizième bronze)*

Un film de Laurent Canches

Écrit avec Michel Ellenberger

### **Balzac**

« Il y a deux histoires : l'Histoire officielle menteuse qu'on enseigne, puis l'Histoire secrète, où sont les véritables causes des événements, une Histoire honteuse. »

### **Rodin**

« Qu'importe, le *Balzac* se fraiera par force ou par persuasion une voie vers les esprits...»

# RENCONTRES AVEC LE BALZAC

(Pré-générique)

## 1- EXT- NUIT – Carrefour Vavin, Paris, autour du Balzac de Rodin --

Dans la nuit parisienne, nous ne voyons **en très gros plan fixe** que le regard à peine éclairé et très sombre de la statue du *Balzac* de Rodin.

Nous ne reconnaissons ni Paris, ni le lieu où se trouve cette statue de bronze.

Une voix monte. On ne sait de qui elle est. En fait, c'est la voix de Balzac que nous entendrons tout au long du film.

### **Balzac**

Il y a deux histoires : l'Histoire officielle menteuse qu'on enseigne, puis l'Histoire secrète, où sont les véritables causes des événements, une Histoire honteuse.

## **Fondu au noir. Bruits tres forts des cliquetis d'un escalator mécanique.**

## 2- EXT-jour. Escalators puis jardins de l'Open Air Museum de Hakone, JAPON

Hiver 2005. Une **Jeune Femme** emprunte un grand escalator qui descend. elle filme avec un caméscope numérique « amateur ».

### **La Jeune Femme (off)**

Toute cette histoire avait bien commencé  
ici à Hakone...

En bas de l'escalator, un panneau en japonais indique le sens de la visite.

Elle pénètre dans un large corridor vers l'entrée du musée en plein-air.

Au bout de ce couloir, elle regarde au loin vers la droite.

### **La Jeune Femme (off)**

Le *Balzac* était bien là.

L'image est toujours *en caméra subjective* (vue par la Jeune Femme).

la caméra s'arrête devant le *Balzac* en bronze de Rodin.

On voit des détails d'images de la statue et des touristes qui l'entourent et passent devant.

Détails sur les dates et les noms de Balzac et Rodin en français et en japonais sur la plaque située sur le socle de la statue.

Des paysages du Japon défilent à grande vitesse dans un fondu vers les images de New York..

**La Jeune Femme** (*off*)

Non... En fait tout avait mal commencé...

**. 3- EXT-jour. New York – Queensborough bridge. Août 2003**

Des milliers de personnes sur le pont. C'est le jour du black out sur la ville de New York en fin d'après-midi. Images de caméscope DV « amateur »..

**La Jeune Femme** (*off*)

Ici à New York pour filmer un autre bronze de cette statue.

J'arrivais le jour d'un black out total sur la côte est des Etats-Unis

Vues du MOMA en travaux et des rue de Manhattan quasiment vides.

Puis, images du Botanical Garden dans le Bronx et du *Balzac* situé au bord d'un petit étang de nénuphars. Aucun visiteur.

Grand silence.

**La Jeune Femme** (*off*)

J'apprenais que Rodin n'a jamais vu son *Balzac* en bronze...

Il a toujours refusé de la vendre et de la faire couler en bronze

Pourquoi... ?

On nous a alors conseillé de commencer notre enquête

chez Balzac

C'est lui qui est à l'origine de tout.....

La tête de Balzac (en plan serré) dans un reflet de l'eau de l'étang disparaît dans un fondu au noir qui laisse apparaître le titre du film.

**La Jeune Femme** (*off*) - *dans la continuité*

En réalité l'histoire de cette statue commence à Paris en 1850.

**TITRE : *L'IMPROBABLE RENCONTRE***

*(Le Treizième Bronze)*

# LE DEFI DE BALZAC A SA MORT

## 4- EXT-fin d'après-midi. Rue Berton, Paris, vers la Maison Balzac (1850)

*Caméra subjective*

Une image en noir et blanc (filmée en super 8mm, saturée comme sur certains daguerréotypes) de la rue Berton à Paris.

Nous entendons des sonorités des années 1850 : bruit d'une calèche, hennissements de chevaux, et le souffle de l'homme qui marche dans cette rue en claudiquant légèrement.

On entend le bruit d'une canne tapant les pavés.

Au loin apparaissent deux fillettes de 12 ans environ (habillées comme en 1850) qui arrivent en courant dans cette ruelle puis marchent vers la caméra.

L'une d'elles salue la « caméra », avec une courbette. Elle lance un « *bonjour monsieur* ».

En croisant l'homme, elles disparaissent du champ de vision.

*Off* - on entend l'autre dire :

**Fillette 2** (*off, à voix basse*)

T as vu ? Il est tout bossu, ah il est affreux !.

**Fillette 1** (*off, lui répond aussi à voix basse*) :

Chut ... tais-toi, il habite dans notre maison.

On sait pas ce qu'il fait, il est toujours enfermé ! .

L'homme (*toujours en caméra subjective*) s'arrête de marcher, reprenant son souffle et maugréant :

La caméra va vers le mur comme s'il voulait regarder en arrière.

**Balzac** (*off*)

Allez au diable, petites pestes ! .

Le clignement de ses yeux (*toujours en vision subjective*) nous fait changer d'époque.

***Très rapide fondu au noir***

## 5- EXT, fin d'après-midi -Rue Berton, devant la Maison Balzac Paris, de nos jours

Les bruits du Paris d'aujourd'hui se font entendre : klaxons de voitures au loin.

La couleur est revenue après le rapide fondu. .

Le point de vue est le même, mais l'image est passée en couleurs (après l'effet de soft cut au noir).

Une femme aux longs cheveux dénoués (la JEUNE FEMME) dépasse la caméra dans la rue Berton. Nous la suivons de dos tout au long de la séquence. Elle est en amorce de l'image.

Arrivée devant le portail de la maison de Balzac, sa main appuie sur la sonnette de l'interphone.

**La voix d'un gardien** lui répond que l'entrée du Musée est de l'autre côté, en haut dans la

rue Raynouard.

Plans brefs de l'escalier conduisant de la rue Berton vers la rue Raynouard.

Sur le trottoir de la rue Raynouard, une inscription apparaît au loin : **MAISON de BALZAC**.

**La Jeune Femme** (*off*)

Balzac a vécu ici pendant sept années. Il a habité à Paris dans bien d'autres endroits, mais c'est l'unique maison qui est restée en l'état.

Un étrange promontoire surplombe la demeure en contre-bas. Nous la suivons dans l'escalier très raide qui mène au petit jardin vers l'entrée de la Maison.

*Nous montrons le côté insolite, voire absurde de cette disposition (le portail suspendu en l'air).*

Nous suivons la JEUNE FEMME. Elle pénètre dans la Maison.

**6- INT-clair-obscur, fin d'après-midi. Maison Balzac Paris**

La caméra traverse un petit couloir puis le premier salon plongé dans la pénombre. Le Musée est fermé au public, mais des gardiens, en uniforme rouge typique, sont présents.

Un gardien conduit la JEUNE FEMME par un escalier en bois.

**La Jeune Femme** (*off*)

J'avais pris rendez-vous pour visiter la salle des sculptures.

Ils arrivent dans la petite salle des sculptures, plongée elle aussi dans une relative pénombre.

La caméra passe devant diverses sculptures représentant Balzac. La JEUNE FEMME s'arrête devant une tête en plâtre, à moitié éclairée : un plâtre de Rodin.

**La Jeune Femme** (*murmurant*)

Celle-là, on la dirait faite d'après nature...

Pourtant Rodin n'a jamais rencontré Balzac.

La caméra regarde autour et découvre une phrase de Balzac sur le mur. L'image détaille certains mots : *plus que personne... la statuaire... travaux cachés... Honoré de Balzac.*

La JEUNE FEMME lit cette citation.

Puis l'image revient et s'arrête sur la tête en plâtre.

**La Jeune Femme** (*off-bis*)

Plus que personne, j'admire la statuaire

car je comprends le monde des idées

qui s'enfouit dans les travaux cachés qu'elle exige...

L'image du plâtre disparaît lentement et progressivement (*fendu au noir*)...

**q**

**La Jeune Femme** (*off*)

L'écrivain évitait de se faire représenter de son vivant.

Mais à sa mort, l'empreinte de son masque mortuaire

Aurait dû permettre de garder pour toujours son dernier visage.

## 7- INT-JOUR, ANTONY, dans l'atelier d'un sculpteur

### **Le sculpteur,**

*demande à la JEUNE FEMME de s'asseoir et lui applique ses mains sur le visage.*

Nous découvrons la JEUNE FEMME dans l'atelier.  
Des têtes, des corps nus moulés occupent cet espace.

### **Le sculpteur**

*lui explique, tout en lui appliquant un plâtre sur le visage, à quoi servait l'empreinte d'un masque mortuaire et lui raconte ses difficultés lorsqu'on lui avait demandé de mouler un homme qui venait de mourir après une longue maladie.  
Il fait un parallèle avec la mort de Balzac. Il lui raconte que le corps de Balzac était dans un véritable état de décomposition.*

L'image s'approche de ses mains et du plâtre.  
Dans un raccord en mouvement, la lumière et les sonorités se transforment.  
Nous entendons des bruits évoquant le Paris nocturne de l'été 1850.

## 8- INT-NUIT. Chambre (avec parquet) -*Reconstitution*

*La caméra est placée en hauteur et filme la scène en plongée.*  
Dans une pièce, deux-trois bougies vacillantes éclairent les mains du mouleur gâchant du plâtre à mains nues dans un petit baquet. La scène est un plan très serré.  
En plongée, nous distinguons à peine la tête d'un lit avec une masse humaine indistincte dont la tête repose sur des coussins de damas rouge.  
Les sonorités sont celles des années 1850, en été (bruits de grillons).  
Off, la voix d'un homme monte. C'est la voix de Balzac. Elle murmure.

### **Balzac**

Mon agonie a été longue, douloureuse.  
J'ai eu une mort affreuse...  
Mon visage s'est décomposé...  
Et après tant de souffrances, le mouleur  
n'a pas pu voler mon dernier visage !

Les mains du mouleur prennent une poignée de plâtre blanc. Elles se dirigent vers la tête du lit, s'arrêtent soudain comme impuissantes. Elles retournent vers le baquet et se débarrassent de leur charge. Éclats du plâtre dans la nuit.  
La voix de Balzac monte à nouveau.

### **Balzac**

Mon visage, je le garde !  
Personne ne me le prendra jamais plus...

**Fondu au noir.**

## **COMME UNE MALEDICTION**

### **9- INT & EXT -JOUR – Série de lieux dans Paris et divers plans**

*Rythme saccadé de défilement de ces images et de ces différents lieux.*

#### **- Métro, station Alexandre Dumas.**

En plans serrés, les mains de la JEUNE FEMME tiennent une gravure qui représente Balzac sur son lit de mort (dessin d'Eugène Giraud). Elle roule ce document puis regarde le panneau de la station sur le quai.

#### **La Jeune Femme (off)**

Le lendemain de sa mort, Alexandre Dumas, grand admirateur de Balzac, a le premier, l'idée d'élever un Monument à sa gloire... Mais l'auteur des *Trois Mousquetaires* se heurte immédiatement à sa veuve, la comtesse Eve Hanska.

#### **- Photographie d'Alexandre Dumas,**

#### **- Pictogrammes extraits d'un film muet de cape et d'épée : le visage d'une reine terrible.**

### **10- EXT-JOUR – Tribunal de Paris :**

Nous sommes derrière la JEUNE FEMME qui passe devant le Tribunal de l'Ile de la Cité..

#### **La Jeune Femme (off)**

Elle l'attaque en Justice. Dumas est conduit devant le Tribunal de Paris ! Une longue procédure s'en suit. Elle s'acharne tellement qu'Alexandre Dumas abandonne son projet.

### **11- EXT-JOUR Hôtel de Massa, siège de la Société des Gens de Lettres**

La façade de la SGDL. Nous suivons la JEUNE FEMME qui traverse la cour et entre dans le bâtiment de la SGDL.

#### **La Jeune Femme (off)**

Il faut attendre encore 35 ans, la mort de cette veuve abusive pour la deuxième



tentative ... Les amis de Balzac se mobilisent et relancent ce projet en 1888 avec le soutien de la Société des Gens de Lettre que Balzac avait créée avec Victor Hugo.

#### **- Plaque extérieure de la Société des Gens de Lettres**

On y lit la mention spéciale qui précise que le bâtiment a été déplacé et reconstruit à l'identique ici rue du faubourg St Jacques.

#### **La Jeune Femme (off)**

L'histoire de la statue commence vraiment ici. Et quelle étrange coïncidence : Balzac a habité près d'ici, au *un* de la rue Cassini, pendant plus de dix ans.

### **12- INT-JOUR- Hôtel de Massa, siège de la Société des Gens de Lettres**

Vue des grands salons. **Un documentaliste** la fait rentrer dans les réserves et un bureau.

#### **La Jeune Femme (off)**

Le sculpteur choisi s'appelle Henri Chapu. Il commence à travailler, il fait des recherches. Mais à peine sa maquette terminée, c'en est fini. Il meurt subitement d'une congestion pulmonaire. Étrange malédiction

...

Il lui tend des documents dont une photographie de Chapu.

#### **- Images et dessins de la maquette de cette sculpture de Balzac par Chapu.**

#### **La Jeune Femme (off)**

En juillet 1891, Emile Zola alors président de la Société des Gens de Lettres, commande à Auguste Rodin le Monument à Balzac. Rodin n'est pas encore universellement reconnu, il n'a pas encore eu d'exposition personnelle. La Société a deux objectifs :

Elle donne un délai d'un an et demi à Rodin pour livrer ce Monument.

Celui-ci sera installé dans un lieu prestigieux : sur la place du Palais-Royal à Paris.

**Le documentaliste** montre une photographie de la place du Palais Royal et le contrat liant Rodin et la SGDL. La caméra se focalise sur la signature de Rodin (en gros plan).

#### **La Jeune Femme (off)**

Rodin a réussi.

Avec Laurent, on a alors décidé de refaire absolument toutes les étapes de son travail.

### **13- EXT- fin de JOUR Atelier de sculpture (villa des Brillants, Musée Rodin), Meudon.**

*En surimpression, les mots de Rodin dans sa lettre à la SGDL vue précédemment et sa signature*

Nous voyons la villa des Brillants vue de l'extérieur avec son petit perron et la baie vitrée de l'atelier de Rodin.

**Rodin**

J'accepte.

**Balzac**

Tu acceptes ?

**Rodin**

Qui parle ?

**Balzac**

Moi

**Rodin**

Qui moi ?

**Balzac**

Moi, Balzac !

L'illustre écrivain...

#### **14- INT- fin de JOUR Atelier de sculpture (Meudon, villa des Brillants) Musée Rodin**

En plan fixe, au premier plan, une petite masse informe modelée dans de l'argile.

Au fond, nous sentons la présence de sculptures en plâtre, restant floues tout au long du plan.

Nous sommes dans une partie de l'atelier de la villa de Rodin à Meudon.

**Rodin**

Reste où tu es !

Aujourd'hui, tu entres dans ma vie

**Balzac**

Àh oui ? Dis-moi, quel âge as-tu ?

**Rodin**

Cinquante et un ans.

C'est étrange hein... !

À cet âge, tu étais déjà mort.

Moi, je suis bien vivant

**Balzac**

Mais à cet âge, j'étais un écrivain célèbre,

toute mon oeuvre était derrière moi !

Alors que toi, tu débutes presque.

Qu'as-tu vraiment fait ?

Et que sais-tu de moi ?

Dans un miroir, le visage de Rodin apparaît sur un tirage photographique de cette époque (*effet de zoom lent vers son regard*).

**Rodin** (*un temps*)  
Rien, encore rien...  
Mais ça ne me fait pas peur.

**Balzac** (*narquois*)  
C'est ce qui me préoccupe !

**Rodin**  
T'en fais pas !  
À présent, tu es entre mes mains

**Balzac**  
D'accord Rodin...  
Mais à partir de maintenant,  
c'est moi qui vais te poursuivre...  
Oui, je vais te poursuivre  
comme une mauvaise pensée.

**15- INT- puis EXT-JOUR – Hôtel de Massa, SGDL, Réserves des archives puis couloirs vers la sortie du bâtiment**

**Le documentaliste** range la lettre de Rodin et place les boîtes d'archive dans une armoire puis disparaît. Le silence revient. Les portes des armoires des archives se referment.

La caméra part en travelling arrière vers la sortie du bâtiment de la SGDL.

**Balzac**  
Et tu ne tiendras jamais leur délai !

**Rodin**  
On verra bien !  
Je vais chercher un modèle vivant..  
Il me faut un homme qui te ressemble !!

**Balzac**  
Impossible,  
je suis unique.  
(*Silence pesant*)  
Tu ne dis déjà plus rien ?

**Rodin**  
Suffit ! Je m'y mets !  
À nous deux Balzac !

# LA CHASSE A L'HOMME

## 16 - EXT-JOUR, Gare d'Austerlitz - INT-- Train et - EXT-jour gare de Tours

La gare d'Austerlitz à Paris. Extérieurs et vues des quais. La caméra suit la JEUNE FEMME qui monte à bord d'un train.

### **La Jeune Femme** (*off*)

Rodin se lance avec passion dans cette aventure. Et d'abord dans une véritable chasse à l'homme, direction la Touraine. ...

Des paysages de Touraine défilent aux abords de Tours.

Dans le train la JEUNE FEMME s'adresse au réalisateur, des feuillets à la main.

### **La Jeune Femme** (*au cinéaste vers la caméra*)

Ecoute Laurent. On m'a parlé de ce texte de Balzac. *L'apostrophe*.

« Et, cela est vrai comme il est vrai que Tours a été et sera toujours les pieds dedans la Loire comme une jolie fille qui se baigne et joue avec l'eau (.....) car cette ville est riieuse, rigoleuse, amoureuse, fraîche, fleurie, parfumée mieux que toutes les autres villes du monde » Plus loin, il écrit sur une rue : « une rue délicieuse, où tout le monde se promène, où toujours il y a du vent, de l'ombre et du soleil, de la pluie et de l'amour... (.....) une rue bien pavée, bien bâtie, bien lavée, propre comme un miroir, populeuse; silencieuse à ses heures, coquette, bien coiffée, de nuit par ses jolis toits bleus ; bref, c'est une rue où je suis né ». Balzac est né à Tours. De nombreux documents s'y trouvent encore. On va se mettre dans les pas de Rodin.

On entend l'annonce d'arrivée (*off*) à Tours.

## 17 - EXT-jour – Paysages de Touraine, bords de la Loire et de l'Indre

Une série de travelling en mouvement latéral, d'autres plans en mouvement de cette région. Des villages, des bourgs, la ville de Tours, les bords de la Loire et de l'Indre...

### **Balzac**

Tu arrives chez moi.

Alors, qu'espères-tu y trouver ?

### **Rodin.**

Ton visage...

J'y mettrai ton amour de ce pays....

### **Balzac**

Banalité, forfanterie !

Toi, sculpteur,

tu veux mettre un paysage

dans un visage ?  
Tu es bien présomptueux..

**Rodin**

Le visage d'un homme  
contient sa vérité  
Je veux voir ce pays avec tes yeux.  
Je vais tout fouiller ici pour te retrouver,

**Balzac**

Ne te laisse pas impressionner  
par ce que j'ai écrit sur la Touraine.  
Méfie-toi des mots !

Dans la Ville de Tours, vers le Musée des Beaux Arts et le Musée de Tours, en extérieurs.  
Nous suivons la JEUNE FEMME qui y pénètre.

**Rodin**

Ton regard... C'est ton regard qu'il me faut...

**Balzac** (*ironique*)

Comment vas-tu t'y prendre ?...

**Rodin**

Commençons par la vision  
des autres sur toi.

**Balzac** (*rire sarcastique*)

Qui m'a vraiment compris... ?.

**18- INT-jour – Musée des Beaux Arts de Tours et Musée de Tours**

Nous voyons *le portrait de Balzac* par Boulanger.

La JEUNE FEMME apparaît dans le cadre de l'image, des photographies à la main. Puis elle quitte le lieu. Détails sur *le portrait de Balzac* par Boulanger.

**Balzac**

Oui... C'est un bon portrait, mais le peintre a oublié l'essentiel.

**Rodin**

L'essentiel, c'est ce que je veux faire ! Et d'abord, je vais faire  
photographier tout ce qui reste de toi.

Mouvements de travelling vers les toiles ou gravures représentant Balzac dans un autre Musée. Lorsque le cadre est fixe devant ces toiles, effet d'arrêt sur image avec bref passage en noir et blanc de l'image. Bruit d'un déclic d'appareil photographique.

Nous découvrons ainsi *le pastel de Balzac* par Seguin.

**Balzac** (*sur le pastel de Seguin*)

Ça c'est l'homme extérieur, c'est la bête sans aucune espèce de

poésie...

### **19- EXT-jour – bords de l'Indre vers le Château de l'Islette, Cheillé**

Série de plans en mouvement le long du fleuve. Puis apparaît le Château de l'Islette. C'est un petit château avec un bois et un étang. C'est une demeure privée. En surimpression apparaissent les visages de Camille Claudel (le regard) et celui de Rodin (le regard). Puis en surimpression, la page d'un livre de Balzac coché par Rodin : *Louis Lambert* écrit et daté à Saché.

**Balzac**

Tu es encore ici ?

**Rodin**

Oui, je veux m'imprégner de l'atmosphère.

**Balzac**

Atmosphère...atmosphère...

Tu me l'as déjà dit... Tu te crois original ?

Pourtant comment ne pas aimer la Touraine !

Ici, j'ai fait mes premiers pas en littérature.

Mais toi ! Pourquoi t'attarder ici ?

**Rodin**

Pour me rapprocher de toi.

### **20- EXT- jour, Bois et abords de Saché – puis INT- JOUR, Saché, demeure de Balzac** (aspect assez sauvage)

Nous découvrons le Château de Saché, un endroit assez sauvage dans la campagne.

La voix de Rodin se poursuit sur les images d'archives qui suivent.

**Insert** : photographies de Touraine, époque 1891/1893.

Images de figures de paysans, de fêtes de villages.

D'autres lithographies et gravures représentant Balzac apparaissent.

Au loin dans les prés et les champs, la JEUNE FEMME marche vers le château de Saché.

**Rodin**

C'est bien à pied que tu venais de Tours ?

**Balzac**

Oui... J'étais pauvre à l'époque.

Qu'est-ce que je souffrais de la chaleur !

Et toi, que viens-tu chercher ?

La fatigue ? la soif ? (*rire sous cape*)

La caméra pénètre dans le domaine du château de Saché, *aujourd'hui Musée consacré à Balzac*.

Elle s'arrête près de la cloche suspendue au mur extérieur près de l'entrée.

**Rodin**

Avancer... Je veux avancer !  
Je sais que c'est ici  
que tu te cachais de tes créanciers !

**Balzac** (*après un silence*)

Je suis souvent venu ici...  
mais surtout pour y travailler...  
Deux fois, j'ai fait la route à pieds.  
Rien n'a changé...  
Même cette maudite cloche  
qui annonçait les repas. !

Bruit assourdissant de la cloche.

## **21- INT- JOUR, Château de Saché, escalier d'entrée, salon de réception, puis chambre de Balzac à l'étage.**

La JEUNE FEMME suit **la guide** dans ce château qui lui montre les lieux et des éléments de la vie de Balzac ici.

Une édition du *Père Goriot*.

Hall d'entrée, salon du premier étage, bel escalier en pierres entre le premier et le deuxième, puis chambre de Balzac.

**Insert** - la première page du *Père Goriot*, avec le détail des comptes que Balzac tenait.

Image d'une caricature : Balzac pestant contre les sculpteurs.

**La guide**, avec une certaine passion, lui confirme que Rodin est venu aussi à Saché.

Elles quittent la chambre de Balzac.

## **22- INT- JOUR, Chambre de Balzac à Saché (avec vue sur le jardin et le bois alentour).**

**Balzac**

Ici, à Saché, j'étais libre et heureux  
comme un moine dans son monastère.

**Rodin**

J'y arrive pas. Laisse-moi à la fin.  
Laisse-moi travailler !  
Et puis, qu'y connais-tu à la sculpture ?

**Balzac**

On en reparlera. Mais profite au moins de ce beau pays.

Vision au loin des magnifiques chênes du Parc.

**23- EXT- JOUR, Bois de Saché** (*plans généraux : arbres, allées...*)

La caméra filme les arbres de ce bois. Détail sur le gigantesque tronc d'un chêne en contre-plongée. Effet saisissant comme l'apparition d'un monolithe géant.

**Rodin** (*après un moment de silence*)  
Et bien moi, c'est ici que je veux te surprendre !

**24- EXT-jour – Abords du Château de l'Islette, Cheillé**

La JEUNE FEMME arrive en voiture aux abords de ce Château. Nous ne découvrons pas complètement ce site.

**La Jeune Femme**

C'est ici au Château de l'Islette, que Rodin commence ses premières études du *Balzac*.

Mais il n'est pas seul.

Camille Claudel est avec lui...

Ils y venaient comme hôtes payants

bien avant la commande du *Balzac*.

La JEUNE FEMME descend et sonne à la porte. **Mme Madeleine Michaud** (la propriétaire actuelle) arrive. Etonnée par cette visite inopinée, elle l'invite à entrer dans le parc vers la demeure.

**25- INT-jour – Hall puis Grande salle de travail de Rodin et Camille, Château de l'Islette, Cheillé**

Dans le hall, elles montent par l'escalier qui les conduit vers la grande salle.

La grande salle est vide. La JEUNE FEMME arpente la salle.

Il n'y a plus rien.

Elle quitte la pièce avec **Mme Michaud**.

La caméra reste à l'intérieur et va vers la fenêtre.

Par l'une des fenêtres de la salle, nous les voyons s'éloigner dans le parc du Château vers l'étang.

**Balzac**

Ah les délices de la vie de château,  
tu en profites bien avec Camille !

**Rodin**

Laisse-moi ! De toute façon,  
tu es mort depuis longtemps,



rappelle le toi bien !...

**Balzac**

Mais tu n'es même pas né, sculpteur !!  
Il te faut d'abord exécuter, piocher...

**Rodin**

Tu ne m'apprends rien !  
Tais-toi à la fin !.

**Balzac**

Comment vas-tu  
retrouver mon visage ?

**Rodin**

En chair et en os !  
J'ai besoin de modèles  
d'êtres vivants !

**Balzac**

En chair et en os !?

### **Paysages de Touraine au coucher du soleil –**

**Rodin**

Je te trouverai... Ici ou ailleurs.  
Je dois rentrer.

**Balzac**

Rentre auprès de ta femme,  
il est temps !

**Rodin**

De toute façon, je reviendrai ici !

Plans très généraux, sur la ville de Tours et sur des villages à la tombée du jour.

**Balzac**

Quel fanfaron ! Pourtant, sur un point, tu as raison.  
Sans la Touraine, sans ce beau pays,  
je n'aurais pas été le même homme...

### **Fin de jour et Nuit, puis Fondu au Noir**

# RETOUR A PARIS

## 26- EXT-JOUR - Hôtel de Massa, Façade de la SGDL vue du jardin

### **La Jeune Femme** (*off*)

Pour Rodin, le compte à rebours commence à l'automne 1891.

À la fin de l'année suivante, sa statue doit être présentée.

Il cherche Balzac partout même dans ses livres.

**Insert- dessin, document** : l'un des premiers dessins de Rodin de son *Balzac*.

**Insert sur d'autres gravures** représentant Balzac

### **Rodin**

On m'a signalé ton autoportrait, ce gros homme...

Dans *Illusions Perdues*. C'est bien toi non ?

« Gros et court, de larges mains...

un large buste... une force herculéenne »...

### **Balzac** (*très bas comme pour ne pas se faire entendre*)

Mais non ! Tu te trompes, c'est Vidocq !

Oh je me suis mis dans bien d'autres portraits...

Le regard, Rodin, le regard est toujours absent

dans la statuaire...

### **Rodin**

Laisse moi travailler !...

Si tu crois m'apprendre quelque chose !

## 27- EXT-jour puis INT-jour Librairie L'île lettrée, 89 bd Magenta, Paris

La JEUNE FEMME arrive boulevard Magenta et pénètre dans la librairie.

Elle salue **Samia Benramdame**, la libraire. .

**Samia Benramdame** cherche sur les étagères et ouvre un livre de Lamartine.

Elle lui dit que Rodin a eu connaissance de tout cela par ses amis écrivains, tel Octave Mirbeau, qui a aussi écrit « *la Mort de Balzac* ».

Puis, elle nous lit un extrait de Lamartine :

### **Samia**

« Balzac était gros, épais carré par la base et les épaules, le cou, la poitrine, le corps, les cuisses, les membres puissants. Et il y avait tant d'âme qu'elle portait tout cela légèrement, gaiement. Ses mains grasses et larges exprimaient en s'agitant toute sa pensée ! Mais en face du visage, on ne pensait plus à la charpente.

Les yeux noirs perçaient comme des dards »

**Surimpression** d'une phrase de Lamartine : « *les yeux noirs perçaient comme des dards* ».

La libraire referme le livre de Lamartine.

La JEUNE FEMME reste un peu et lui demande s'il n'y a pas des autoportraits de Balzac dans son œuvre. **Samia** regard sur l'un des étagères et lui fait lire un texte.

### **La Jeune Femme**

Laurent, tu connais... non ? *Théorie du Conte*... « Hier en rentrant chez moi, je vis un nombre incommensurable d'exemplaires de ma propre personne... Il y avait le dandy, l'homme à cervelle creuse, celui de tous les moi-même qui a le plus de succès... Tiens, « un second moi-même se dressa tout à coup. Celui-là était en robe de chambre violette, il avait le front ridé, les lèvres jaunes de café, la barbe longue, les yeux brillants et calmes, le teint rouge »... C'est Balzac, oui ? « Celui-là était l'homme aux conceptions, l'homme qui ne dort plus, l'homme dont le regard va loin, l'homme de courage, l'homme affaissé sous le poids de la pensée ».

**Samia** revient avec un roman à la main. *Z marcas*.

### **Samia**

Tenez, écoutez ce passage. « chez moi l'observation était déjà devenue intuitive, elle pénétrait l'âme sans négliger le corps ; ou plutôt elle saisissait si bien les détails extérieurs, qu'elle allait sur le champ au-delà ; elle me donnait la faculté de vivre de la vie de l'individu sur laquelle elle s'exerçait, en me permettant de me substituer à lui comme le derviche des Mille et Une Nuits prenait le corps et l'âme des personnes sur lesquelles il prononçait certaines paroles ».

Malicieusement, **Samia** referme le livre.

La JEUNE FEMME la remercie et s'éloigne.

Elle passe devant la photographie d'un paysage de Touraine accrochée dans la librairie.

L'image s'arrête sur ce paysage.

### **La Jeune Femme (off)**

C est à ce moment que Rodin décide de retourner en Touraine.

## **2<sup>EME</sup> VOYAGE EN TOURAINE**

**28- EXT-JOUR - Série de plans de Touraine : champs, villages, bois, lisières de forêts, Cheillé, Azay le Rideau et Ison Château**

En fondu et en surimpression les deux visages de Rodin et Camille Claudel.

### **Balzac**

Volupté, bonheur, oisiveté...

Tu avances bien ?

**Rodin**

Oui... Non...

Je reviens pour trouver  
quelqu'un qui a ta tête !

**Balzac**

Ma tête ! Tu divagues !!

**Insert** – Détails sur des troncs, des massifs. Plans sur des villages, sur la cathédrale de Tours...

Visages contemporains d'hommes et de femmes de Touraine.

**Rodin**

Je n'y arrive pas. Je n'y arrive plus avec toi...

Pourtant, parmi ces hommes  
soumis aux mêmes influences  
du ciel et du terroir,  
j'en trouverai bien un qui  
a ton corps et ton visage !

**Balzac**

Mon corps ! Mon visage ! Ce n'est pas suffisant.  
Il te faudra surtout atteindre la pensée...

## 29- EXT- puis INT- JOUR – Château de l'Islette, Cheillé

Abords du Château de l'Islette et rues calmes de ce village. En alternance des images de dessins de Rodin et de cartes postales du Château vu du Parc, avec des images tournées aujourd'hui.

**Rodin**

Ça y est, j'en ai un... Un survivant !  
Le père Pion, il a 70 ans. Ton tailleur.  
Il t'a connu quand il avait juste 20 ans.  
Il a gardé toutes tes mesures.  
Je viens de lui commander une réplique  
d'un de tes costumes.  
Mais surtout... surtout  
il m'a signalé ton sosie. Ici !  
À Azay le Rideau.

**Balzac** (*sarcastique*)

Mon sosie ?!... Un sosie !!  
Impossible. Ah ! Ah ! Ah !

## 30- EXT- JOUR – Azay-le-Rideau, près du Château

Des plans du village et du Château alternent avec des plans de « gueules » d'habitants de Touraine (très divers).

La JEUNE FEMME tient quelques photos à la main et les montre à la caméra.

**Insert** – des photos noir et blanc d'Estager, le modèle de Rodin

**Rodin**

C'est lui Estager.

J'ai fait prendre tous ces clichés.

Il est conducteur de poste.

Il accepte de poser

**Balzac** (*murmurant de dépit*)

Tu deviens fou, complètement fou...

**31 - INT- JOUR – Dans un lieu (un café-restaurant) donnant sur rue, à Azay-le-Rideau, près du Château**

La JEUNE FEMME finit d'installer le dispositif pour faire un casting.

Dans l'arrière-salle, elle place des chaises des deux côtés d'une petite caméra numérique installée sur un pied.

La JEUNE FEMME leur explique qu'elle recherche aussi un homme qui aurait pu être le modèle de Balzac pour Rodin. Elle les questionne. ...

À tour de rôle, cinq hommes s'installent face à la caméra et donnent de brèves indications : leur lieu de naissance et leur métier.

Ils commencent à se déshabiller, exhibant leur gros ventre.

Prises de vues multiples avec leur visage de profil, de face.

Parmi eux, très fier, **Olivier Blankaert**, artiste belge, montre sa photo (noir et blanc) parue dans « *Le courrier Balzacien* » (2002) : « Moi en Balzac, modèle de Rodin ». Il est nu, les mains croisées sur son gros ventre.

La JEUNE FEMME salue le dernier homme qui quitte la pièce. Elle range le lieu.

Les photos d'Estager apparaissent de nouveau sur l'écran de contrôle. Gros plans.

**Balzac**

Lui !

C'est lui qui serait moi !

Tu confonds apparence et réalité.

**Rodin**

Arrête un peu !

Je le paie un Louis la séance.

Et j'avance.... Enfin, j'avance....

Il accepte même de se laisser

pousser les cheveux

pour te ressembler !

**Balzac** (*effondré*)

Se laisser pousser les cheveux...

pour me ressembler ! Ah, ah !...  
Tu n'es qu'un fétichiste.

### **32- EXT puis INT- Fin de JOUR – Château de l'Islette, Cheillé.**

Dans la salle de travail ;de Rodin et de Camille Claudel. Dans un effet de lumière apparaît une tête modelée par Rodin à partir d'Estager.

**Rodin**

Ce cocher accepte même de poser nu....

**Balzac**

C'est un exhibitionniste !  
Mais toi, tu ignores une chose...  
Un grand écrivain,  
c'est son âme qu'il met à nu.

### **33 - EXT-Nuit sur le Château de l'Islette puis sur Tours et ses alentours (un plan général)**

**Balzac (en murmurant)**

Tu ignores encore autre chose.  
Tu ne seras pas prêt à la date prévue !  
Voilà enfin un point que nous avons en commun...

### **34- EXT-JOUR, - Façade de l'immeuble de la SGDL**

Devant la façade de la SGDL –  
Un plan « massif » montrant l'immeuble dans un cadrage « grandiloquent ».  
La JEUNE FEMME arrive et reste en amorce du plan.

**La Jeune Femme (off)**

Rodin rentre de nouveau à Paris reprendre cette étude  
et continuer ses autres travaux.  
Six mois sont passés depuis la commande.  
À la SGDL, on souhaite avoir quelque chose sous les yeux,  
un projet précis, une maquette...Mais rien ne vient.

# BALZAC INTIME

## 35- EXT-NUIT – Maison de Balzac, de la rue Raynouard, Paris

Nous découvrons la Maison de Balzac et son jardin de l'extérieur. Éclairage public nocturne. Une lumière furtive filtre à travers les volets fermés. À l'intérieur, une présence s'active.

## 36- INT-NUIT – Maison de Balzac, rue Raynouard, Paris

*Au cours de cette séquence, nous revisitons les étapes de la vie de Balzac.*

Nous suivons la JEUNE FEMME de dos, plongée dans l'obscurité et à peine identifiable, qui éclaire les détails de ce Musée avec une lampe à huile : des tableaux accrochés dans le Musée. Paysages de Touraine, les parents de Balzac, le portrait de Laure de Berny, le portrait de Balzac dessiné par David d'Angers et le buste de Balzac par David d'Angers, etc.

**Balzac** (*très lentement*)  
Voilà ma solitude...  
Mon pays... Ma famille...  
Mes amours... Mes visages.....  
Ici, je m'y suis réfugié,  
pour travailler,  
travailler, travailler.  
Seul Rodin,  
seul avec moi-même.  
Toutes ces nuits...

Puis dans une autre salle, l'image s'arrête devant la table de travail et le fauteuil de Balzac, la cafetière dans son cabinet de travail... Un petit carnet est ouvert.  
La caméra va lire ces mots : « *Fuge, late, tace* ».

**Balzac**  
Tu devrais suivre ma devise :  
« *Fuge, late, tace* »....  
Fuis, cache-toi, tais-toi...  
En es-tu seulement capable ?

**Rodin**  
C'est ça, vieux moribond.  
Je vais me cacher,  
je vais fuir e  
et je vais me taire !  
Et bien sûrement pas.

La JEUNE FEMME soulève la trappe par laquelle Balzac s'échappait. On devine une petite échelle en bois conduisant vers le bas.

La JEUNE FEMME descend le petit escalier et la lumière disparaît progressivement.

Noir.

## MA GROSSE FACE DE BOULEDOGUE

**37- EXT-JOUR – Cimetière du Père-Lachaise, autour de la tombe de Balzac, Paris.**

Le matin, un petit groupe de personnes dont la JEUNE FEMME suit **Martine Contensou**, vers l'emplacement de la tombe de Balzac dans le cimetière du Père-Lachaise.

***Martine Contensou***

*raconte que Balzac est si soucieux de son apparence et si méfiant de l'image qu'il peut donner, qu'il refuse de poser pour les artistes. Mais quand David d'Angers, qui est le sculpteur officiel, veut faire son buste, Balzac finit par accepter. Mais Balzac n'est pas satisfait du résultat et il ne recommencera plus jamais.*

*Elle termine en disant que c'est la veuve de Balzac qui l'a placé ici.*

Le groupe s'éloigne et la caméra se rapproche du buste.

**Balzac**

Ce n'est vraiment pas moi !

Regarde bien ce que

le sculpteur a réussi à faire

à partir de ma grosse face de bouledogue !?

**Rodin** *(avec ironie)*

Il t'a donné un air protocolaire,

glacé !

Ça, c'est le genre officiel !

C'est surtout

ce que je ne veux pas faire !

**Balzac**

Enfin, j'attends de voir ce que *tu* sais faire !



# 1ère MAQUETTE, 1er VERSEMENT

## 38- Alternance d'images – archives, détails, inserts et images d'aujourd'hui

Cette série de plans et d'inserts apparaissent avec l'effet lumineux d'un flash d'appareil photographique, restant à l'écran le même nombre de secondes.

La façade de la SGDL, de jour ;  
la Place du Palais Royal jadis et aujourd'hui...  
Photographies des trois têtes dont le détail de celle d'Estager.

### **La Jeune Femme** (*off*)

Rodin présente alors à la Société des Gens de Lettres trois petites maquettes.  
Sur la première, Balzac est debout, tête haute, les mains derrière le dos.  
Sur la deuxième, il est debout, mains croisées sur la poitrine.

## 39 - EXT-JOUR - à l'entrée du Musée Rodin, cour de l'Hôtel Biron, Paris.

La JEUNE FEMME entre à l'Hôtel Biron. La caméra reste au-dehors.

### **La Jeune Femme** (*off*)

Seule la troisième nous est restée.

**Insert** – Photographies et dessins des maquettes et image de celle qui est conservée au Caire.

## 40- INT JOUR-Musée Rodin, au premier étage de l'Hôtel Biron, Paris.

Dans une salle du 1<sup>er</sup> étage, plan du bronze : *le Balzac en redingote*.

### **Balzac**

C'est donc là où tu en es aujourd'hui ?!

### **Rodin.**

J'y retourne. Ça va, ça va !  
A présent, laisse-moi !!  
Et regarde...  
regarde seulement.

**Insert** – Apparaît le dessin de l'Etude C par Rodin (*conservé aux USA-Musée de Philadelphie*).

*C'est le Balzac nu au gros ventre les bras croisés.*

**Balzac** (*très bas*)  
Je ne me reconnais pas.

## **RETOUR EN TOURAINE : TOUT VA MAL**

### **41- EXT-JOUR – Paysages de Touraine sous la pluie**

Petits villages, bois, détails sur des troncs d'arbres, terre glaise.  
Effet de pluie, le ciel est gris et nuageux.  
Images de la substance minérale et végétale de la Touraine.

**Rodin**  
Pourtant.... Je suis dans le vrai.  
Mon modèle sort de la même terre que toi,  
pour te donner ta vigueur,  
ta sève, ton sang...  
Maintenant, Balzac,  
tu vas être à moi...

**Insert-** dessin de l'étude C – Détails-*En transparence*

**Rodin**  
Tu ne me dis plus rien ?

On découvre à nouveau le Château de l'Islette, Azay le Rideau, le visage d'Estager...

**Insert-**  
Photographies de Rodin (en surimpression).  
Dessin de Camille Claudel : Rodin est représenté tout petit en bas à droite du dessin, le regard pointé vers le haut du cadre à gauche

**Rodin**  
Tu vois, je te tiens maintenant mon bonhomme !

### **1- L'ETUDE C filmée avec le MOTION CONTROL SYSTEM**

Plans en mouvements. Effets de changement de lumière dans la continuité de chaque plan.  
*C'est le regard de Rodin sur son étude.*  
*Ces plans sont des plans subjectifs du sculpteur autour de sa création.*

**Rodin**

Voilà. Tu te tiens droit...  
Tu pars vers la gloire...  
Tu es gros, oui.  
Mais tu as enfanté un monde...  
C'est bien toi !  
Toi, le travailleur infatigable !

**Balzac**

Tes errements sont sympathiques !  
Tu vas finir par me plaire...  
Pourtant, sur un point, tu t'es trompé...  
Je suis né à Tours, oui.  
Mais je n'ai rien d'un tourangeau.  
Mes deux parents étaient du midi,  
de vrais méridionaux ! (*rire*)

**Insert-** Série de détails sur les photographies d'Estager (*montage nerveux*).

**Balzac**

Et cette figure, non !  
Je n'ai rien à voir avec lui.

La photo d'Estager s'estompe progressivement, comme si elle était devenue complètement délavée, faisant disparaître ses détails.

**Rodin**

Estager... Estager.... !  
Il a disparu...  
Mon modèle ! Disparu...  
Sans laisser d'adresse !

**43- INT-JOUR – Grande salle du Château de l'Islette**

Plan fixe : la salle est vide. *La voix de Rodin est dans la continuité.*

**Rodin**

Je ne vais pas pouvoir terminer mon étude !  
Tout va mal, tout va mal...

**44 - INT-JOUR – Dans son lieu d'exposition - Le Buste de Rodin par Camille Claudel-**

**Images** du *buste de Rodin* réalisé par Camille Claudel.

Le plan part de la mention « *Buste de Rodin* par Camille Claudel » avant de saisir le regard de Rodin en gros plan.

**Rodin**

Un malheur n'arrive jamais seul.  
Camille aussi me quitte...  
Et toi, Balzac...  
Où te caches-tu ?

**Insert :**

**photographies de l'atelier de Rodin (à cette époque)**

**Rodin**

Je dois repartir de zéro.  
Je ne sais pas, je ne peux pas accrocher la tête  
d'un nouveau modèle sur le corps d'un autre.  
Moi, je ne triche pas avec la Nature...

**45 - INT-JOUR - Maison de Balzac, rue Raynouard à Paris**

Sur le plancher, les murs et la table de travail, nous voyons des manuscrits et épreuves  
d'imprimeries raturés par Balzac.  
Détails en mouvement. La caméra « survole » et donne presque le tournis.

**Balzac**

Ecrire... raturer... corriger....  
Enfouir ses idées !  
Les déterrer aussi.  
La vérité est à ce prix...

**Dans une autre pièce du Musée,**

la caméra s'approche de deux grands cadres (photographiques) qui sont accrochés côte à côte.  
On ne distingue pas encore nettement ces clichés.  
L'un des deux n'est pas éclairé.  
L'autre laisse deviner qu'il s'agit d'un cliché photographique en noir et blanc.  
La caméra reste à distance pour le moment.

**Balzac**

Ce qu'il te faut encore ?  
Travailler, et un peu de chance !

## **LES SECRETS D'UN DAGUERREOTYPE**

**46- EXT-JOUR et - INT-JOUR – vers le grenier de la Maison de Daguerre, Bry-sur-Marne**

La JEUNE FEMME nous précède et pénètre dans cette demeure montant par l'escalier qui nous conduit à **Marc Kereun, daguerréotypiste** actuel, installé dans le grenier avec son matériel.

### **La Jeune Femme (off)**

Rodin allait recevoir un daguerréotype par son ami Nadar : c'est l'unique portrait photographique de Balzac, exécuté par un certain Louis-Auguste Bisson.

A mains nues, **Marc Kereun** fait les gestes précis du daguerréotypiste et révèle ce cliché de Balzac. Le portrait de Balzac apparaît progressivement...

### **Marc Kereun**

*Raconte qu'il est infirmier et travaille au Tchad mais que sa passion est là. Refaire des daguerréotypes avec le même esprit et les mêmes matières que Daguerre. Il détaille. Puis il explique que le temps de pose est de quelques secondes et que Balzac voit cette image deux-trois minutes après.*

**Marc Kereun** donne le daguerréotype à la JEUNE FEMME qui l'oriente pour le découvrir et selon les angles le cliché de Balzac apparaît en négatif ou en positif.

### **47- INT-JOUR – Maison de Balzac, rue Raynouard**

Vers le tirage de Nadar, exposé à côté de celui de Bisson, qui reste dans l'obscurité au début du plan. Effets de cadrages et de lumière

#### **Balzac**

J'ai pris peur chez le photographe...  
Je craignais qu'il ne dérobe  
une infime pellicule de mon être.

.

#### **Rodin**

Enfin, c'est toi ! Oui... Je te vois.

#### **Balzac**

J'ai accepté de poser pour donner une image  
plus juste de moi que celle des caricatures !  
Mais Rodin, je n'ai jamais dit, jamais écrit  
que je m'étais reconnu dans cette image...

#### **Rodin**

Pourtant, c'est bien toi !  
Pour la première fois Balzac,  
je me sens très proche de toi.

# LE PORTRAIT SECRET

## 48- EXT-JOUR — Maison de Balzac, rue Raynouard, Paris

La maison de Balzac vue de l'extérieur. Une autre vision de ce lieu, plus de profil vers la salle de travail de Balzac avec les volets mi-clos. La caméra s'approche très doucement.

**Rodin**

Ce portrait... Tu ne veux pas m'en parler ?

**Balzac**

Non... Je te l'interdis !

Ce portrait, je le destine à une seule,  
à Laure de Berny...

## 1- INT-JOUR - Maison de Balzac, rue Raynouard, Paris

La caméra va vers le portrait de Laure de Berny, exposé dans le Musée, qui est ouvert au public. Les sonorités ne sont pas réalistes comme déformées et très assourdies. Le portrait de Balzac jeune apparaît dans son lieu d'exposition.

**Balzac**

Mon premier amour.  
C'est mon secret, ma vie privée !

**Rodin**

Fais-moi confiance...

**Balzac**

Que veux-tu encore me prouver ?

Le portrait secret de Balzac, jeune homme est exposé dans une autre salle.

En surimpression la dédicace de Balzac, en latin : '*Et nunc et semper* » (*pour maintenant et pour toujours*).

**Balzac**

Il devait rester secret.  
C'était notre dernière volonté...

**Rodin**

L'amour te donne un autre visage !

**Banc-Titre** - Une série de photographies de la tête modelée par Rodin à partir de ce portrait.

**Rodin**

Ah tes yeux qui découvrent le monde !

Et tes lèvres  
encore humides du premier baiser...

### **50- INT- pénombre – Meudon, dans les réserves du Musée Rodin**

La JEUNE FEMME accompagne dans les réserves du Musée de Meudon **un conservateur** du Musée Rodin. Ils s'arrêtent dans une allée devant une étude de Balzac jeune.

**Le conservateur** dévoile une tête de Balzac jeune homme.  
La caméra se dirige vers les têtes de Balzac. Nous découvrons une tête empaquetée puis une tête sans papier de protection de cette étude de Balzac. Les deux personnes quittent cet endroit. La caméra reste sur cette étude.

**Balzac**  
Arrête ton ironie !  
Tu t'égares encore,  
comme d'habitude !

**Rodin**  
Humm...  
Tu as raison pour une fois.  
Je te préfère dans la force de l'âge.

**Balzac**  
C'est bien ce que tu n'arriveras pas à faire !

## **ALORS, ÇA AVANCE ?**

### **- INT-JOUR – Meudon, grand hall des plâtres, Musée Rodin**

C'est la lumière du petit jour qui baigne ce hall.  
Effets de lumière et de cadres sur les deux études du Balzac :  
l'étude C (le Nu au gros ventre les bras croisés) et  
le Nu au manteau ouvert.

***En montage parallèle :***

### **51- INT-JOUR – Maison de Balzac, rue Raynouard à Paris.**

Nous découvrons une série de caricatures représentant Balzac sur les murs du Musée.

**Rodin** (*à voix basse*)

Je te tiens. Enfin, presque...

**Balzac**

Toujours en retard ! Tu n'avances plus !

**Rodin**

Tu as vraiment ce gros ventre. Mais ça ne me gêne pas !

**Balzac**

Moi si. Tu ne vauds pas mieux que tous ces tristes caricaturistes !

**Rodin**

Mais c'est ainsi que tu me plais !

Allez. Que de grandeur dans ta laideur...

Sur la table de travail de Balzac à la Maison Balzac à Passy, nous voyons les « fameux » manuscrits raturés de Balzac (écrits, imprimés).

Nous découvrons surtout les ratures, les surcharges, les mots en remplaçant d'autres.

## **52- Banc-titre**

En montage alterné et comme un effet « d'avalanche », un grand nombre de photographies se succèdent.

Elles représentent Camille Claudel,

des paysages de Touraine, R

odin, dans son atelier.

Nous reconnaissons *les Bourgeois de Calais*, *les Monuments à Victor Hugo*, *le Baiser* et d'autres sculptures encore.

**Balzac !**

Tu te disperses trop.

Finalement, tu as les mêmes difficultés

que moi à achever...

**Rodin**

J'ai beaucoup trop de travail....

Et tu te dérobes toujours...

**Insert-** Photographie de Rodin de cette époque.

## **BANC-TITRE –**

la Une d'un journal de 1893.

Sur un dessin, la SGDL est représentée à côté du sculpteur comme un perroquet.

La légende, dans une bulle : « *Alors, ça avance ?* ».

## **53 - EXT-fin de JOUR – Bois de Saché, Touraine.**

Dans le calme de ce bois si vaste, bruissement des feuilles.



**Balzac**

« Le génie, c'est la patience.  
Chez l'homme, la patience  
est ce qui ressemble le plus  
au processus créateur de la Nature...  
L'art, c'est la patience concentrée ! »

# UN PREMIER SCANDALE

## 54- EXT- fin de JOUR – façade de la SGDL

Derrière les fenêtres, des lumières s'allument à la tombée du jour.  
Bruits de l'activité des bureaux à l'intérieur.

### **Rodin**

Les gens de la Société me harcèlent...  
J'ai promis la statue d'ici un an.  
J'ai le couteau sous la gorge.  
D'autant que Zola m'a fait verser enfin  
le deuxième acompte.  
5000 francs !

## 55- INT-Fin de JOUR – hall de Meudon, Musée Rodin

Dans le hall. La caméra détaille les études de Nu du *Balzac*.

### **Rodin**

Ces messieurs ne veulent  
pas de mes Nus...  
Au nom du bon goût !  
Ils crient au scandale !  
Mais c'est moi qui  
devrais crier au scandale !  
J'en peux plus...  
Balzac...  
Balzac... reviens !  
Je suis pourtant dans le vrai, non ?

La nuit tombe sur Meudon.

Une vive lueur éclaire le grand hall à cet instant.

Vue sur la vallée de la Seine des hauteurs de la villa de Rodin à Meudon.

Au loin dans la ville, une sirène d'ambulance se fait entendre.

## 56- Séquence – Images autour de la DANAÏDE

Au cours du début du dialogue entre Rodin et Balzac, les mouvements et les effets de lumière

sont divers autour de la sculpture.

**Rodin**

Puisque tu ne me dis plus rien,  
je vais te montrer  
comment regarder mes statues....

L'image de la *Danaïde* est à présent dans la quasi-obscurité. Trois coups de tonnerre.  
Nous passerons de la nuit au jour, puis du jour à la nuit.

**Rodin** (*murmurant*)

Juste une petite tâche lumineuse  
sur l'épiderme des statues...  
Camille...

Nous voyons **un extrait du plan** du *Baiser* de Rodin, filmé avec **le motion control system**

Retour de *la Danaïde* jusqu'à un **fendu au noir**.

**57- EXT puis INT-JOUR – SGDL, salon d'honneur, bureaux**

*Lumière matinale*

La caméra suit la JEUNE FEMME, qui passe rapidement près du *buste de Balzac* par Rodin dans le salon d'honneur, puis vers une salle où l'image se focalise sur une table.

**La Jeune Femme** (*vers la caméra*)

Pour Rodin, c'est la pire période, en pleine tempête du *Balzac* –  
On va consulter les documents relatifs à l'affaire des 10 000 francs.  
C'est pas triste...

Sur une table, **un documentaliste** pose les documents se rapportant à « l'affaire des 10000 Francs ». La caméra scrute.

# EN PLEINE TEMPETE

## 58 - EXT-JOUR – Villa de Meudon, Musée Rodin.

La caméra filme l'entrée de la villa.

**Balzac**

Tu ne bouges plus d'ici ?

Tu abandonnes ?

## 59 - INT-JOUR – Villa de Meudon, Musée Rodin, dans la chambre de Rodin.

La caméra prend l'escalier qui conduit à la chambre de Rodin au 1<sup>er</sup> étage de la villa. Des photographies de Rodin apparaissent furtivement en surimpression (en fondu). Nous rentrons dans la chambre de Rodin. Nous découvrons l'exiguïté et la modestie de cette chambre.

**Rodin** (*avec vigueur*)

Je suis malade. Très malade.

J'ai la mauvaise grippe qui est sur Paris.

**Balzac**

Me cacherais-tu quelque chose ?

**Rodin**

La société des gens de lettres  
redoute ma mort.

**Balzac**

Ah, ils te réclament  
leurs dix mille francs ?

**Rodin**

Exact !

Tu n'es pas si mort finalement !.

**Balzac**

Tu es devenu leur créancier ! Et sur mon dos.  
Ça me plaît vraiment !  
C'est un épisode digne  
de ma *Comédie Humaine*...

Les sigles de la SGDL de l'époque et d'aujourd'hui apparaissent,

des plaques sur les façades, d'avocats,  
du notaire de la SGDL,  
de la Caisse des Dépôts et Consignations (entrelacs de sigles, de plaques dorées, et de façades  
d'immeubles).  
En gros plan, des billets de banque de l'époque.

**Rodin**

Non.

Je saurai répondre à ces messieurs.

## **60- INT-JOUR – SGDL, bureau**

La JEUNE FEMME déplie une lettre de Rodin et la lit.

### **La Jeune Femme**

Rodin envoie cette lettre.

« Monsieur le Président, je vous remercie de me laisser les moyens  
d'honorer de toutes mes forces, de toute ma volonté, le grand homme dont l'exemple  
doit nous animer tous.

Je pense à son labeur acharné, aux difficultés de sa vie,  
à la bataille incessante qu'il a dû livrer, à son beau courage.

Donnez-moi confiance et crédit, Monsieur le Président,  
et croyez bien à mes sentiments de dévouement. »

## **61- INT-JOUR – Villa de Meudon, Musée Rodin, dans la chambre de Rodin.**

**Balzac** (*avec ironie*)

Comme c'est bien écrit !

Tu as eu un bon conseiller, non ?.

**Rodin**

Leurs fichus dix mille francs

seront déposés à la Caisse des Dépôts et Consignation.

Ils me les rendront

quand j'aurai fini

À présent, c'est moi qui fixe la date, voilà tout !

Vue vers l'extérieur par la fenêtre de la chambre.

Détail sur une tête en plâtre de *Balzac*.

**Fondu au noir.**

# **ATTAQUES ET COMLOTS**

## **62- Séquence montée comme des actualités noir et blanc de Pathé ou Gaumont, début du cinéma parlant**

Nous utiliserons des images d'archives filmées et photographiques du Paris et de la Touraine de l'époque, de l'atelier de Rodin, ainsi que des images d'aujourd'hui auxquelles nous rendrons une texture proche des précédentes (*traitement chromatique, vitesse, etc.*).

À Meudon, études dans les réserves, *les Bourgeois de Calais* à l'Hôtel Biron en intérieur et en extérieur, façade de la SGDL.

L'effet est rapide, cumulatif, enlevé dans le montage-image.

La JEUNE FEMME est devant un écran de télévision.

### **La Jeune Femme**

Pourtant rien n'est réglé pour Rodin. Il retourne en Touraine chercher de nouveaux modèles. Mais ils s'évanouissent les uns après les autres. De retour à Paris, il trouve un nouveau sosie de Balzac qui lui permet de continuer.

*Insert- Carton : « Je le tiens ! ».*

### **La Jeune Femme (off)**

C'est avec le corps d'un des *Bourgeois de Calais* qu'il réalise ce Balzac nu en athlète qui deviendra la base du futur Monument. En 1895, quatre ans après la commande, Rodin ne donne pourtant aucune nouvelle à la Société des Gens de Lettre.

*Insert- Carton : « Je ne le tiens plus ! ».*

### **La Jeune Femme**

L'année suivante, un groupe de gens influents, la Société des Rose-Croix, présente un contre-projet, celui de Marquet de Vasselot. *Balzac en Sphinx...* La presse se déchaîne contre Rodin. Que fait-il ? Il se tait. Pourtant en 1897, six années après le début de cette commande à Rodin, (...)

**Insert :** photographies de différentes études de têtes de Balzac par Rodin.

**Balzac** (*coupant le commentaire et commentant ces photos*)

Assez ! De toute façon,

j'avais averti les sculpteurs

Attention à mon nez.

Attention !

Mon nez est un monde !

## **ENFIN J'AI TROUVE TA TETE**

## **63- INT-pénombre – réserves de Meudon, Musée Rodin**

La caméra « cherche » les têtes de Balzac. Nous suivons la JEUNE FEMME de dos, qui

dépasse la caméra et progressons dans ce lieu.

#### **64 - INT-pénombre – Maison de Balzac, rue Raynouard**

Dans un raccord, la JEUNE FEMME se dirige vers la salle des statuaires. `   
La *tête en plâtre de Balzac* (vue à la fin de la séquence -) reparait.   
Puis nous découvrons la grande *tête en grès du Balzac*.

**- Images de cette Tête de Balzac filmée avec travail spécifique de la lumière.**

**Rodin**

Je te tiens ! C'est bien ton regard...   
Oui, ce regard qui avale le monde !

**Balzac**

Le monde !   
Et mes créatures, où vas-tu les loger ?

#### **65 - INT-JOUR – Villa de Meudon, dans l'atelier, Musée Rodin**

Des photographies alternent avec des images de sculptures du grand hall. *En vision subjective*.   
Nous sommes dans l'atelier de Rodin à Meudon. Quelques études de corps nus sont visibles.   
Le *Balzac qui bande*. Le corps sans tête d'un *Bourgeois de Calais*, etc.

**Rodin**

Tais-toi ! Mais tais toi ! J'ai trouvé, oui !!   
Je vais te ressusciter morceau par morceau, toi le moribond ! !   
Ta pulsion créatrice... la voilà !

*Image du Balzac qui bande.*

**Rodin**

Et puis, tiens,   
tu auras les jambes d'un de mes Bourgeois.

**Balzac**

Me faire ça maintenant !

**Rodin** (*avec ironie*)

Silence vieux cadavre ! Si tu n'es pas heureux,   
retourne au Père-Lachaise !

# NU OU HABILLEMENT ?

## 66- EXT puis INT-fin de JOUR – Hall des plâtres de Meudon, Musée Rodin

La JEUNE FEMME arrive à la villa. Un groupe de visiteurs quitte le lieu. Trois japonaises habillées tout en noir et deux hommes descendent le petit perron du bâtiment. La JEUNE FEMME les croise près du hall.

### **La Jeune Femme**

Rodin termine sa statue. Il préfère les Nus.

Et voilà la robe de chambre qu'il choisit pour son *Balzac*.

À la tombée du jour, elle pénètre dans le hall, alors que la voix des deux artistes nous parvient.

La JEUNE FEMME avance doucement près des études de nus, de la robe de chambre, coquille vide en plâtre et enfin près d'une étude de la même taille, dernière version du *Balzac* avant l'agrandissement.

La caméra devance la progression de la JEUNE FEMME.

### **Balzac**

Comme moi, tu sais  
que l'habit fait le moine !  
Je n'ai accepté de poser  
que dans trois tenues :  
la tenue du travailleur  
parce que l'écriture est un travail de forçat,  
la robe de moine ;  
parce que l'écrivain doit  
s'enfermer dans la solitude.  
La robe de chambre,  
parce que je l'ai portée toutes ces nuits  
à écrire et à écrire

### **Rodin**

La vérité de la sculpture  
est aussi dans le Nu.  
L'habit ne fait que révéler le corps !

### **Balzac**

Eh bien, il t'aura fallu sept années de travail  
pour me montrer dans ma robe de chambre !

### **Rodin**

J'en ai même fait faire six !  
Que j'ai trempés dans du plâtre.  
Maintenant, je te tiens...



### **Balzac**

Moins que tu ne l'imagines !

La nuit arrive ; des bruits d'installation de la machinerie du motion control se font entendre.

La JEUNE FEMME va saluer l'équipe et les cinéastes.

La machine du motion control se met en branle.

La grue du **motion control system** avance vers une étude de Nu...

## **JUSTE AVANT LES BATAILLES**

### **67- Banc-Titre –**

Nous découvrons toute la série de photographies (en noir et blanc) d'Eugène Druet sur le *Balzac* (études et plâtre terminé).

#### **Rodin** (*exalté*)

Elle existe ! Elle est là enfin !

Après sept années de souffrance...

#### **Balzac**

Hum ! Que vont-ils en penser

tous ces beaux messieurs auxquels tu as résisté ?

Furtivement, des images de la **Tête de Balzac** par Rodin filmée dans différents effets de lumière-

Nous voyons des détails dans le mouvement : le regard, les cheveux, le nez de profil.

### **68 - INT-JOUR – Chez un agrandisseur d'œuvres en plâtre, région parisienne**

La JEUNE FEMME découvre la technique pour agrandir un plâtre à sa dimension monumentale. **Un artisan** lui montre le fonctionnement de son appareillage (un pantographe tridimensionnel).

#### **La Jeune Femme** (*sur le ton de la confidence*)

La Société des Gens de Lettre présente à Paris au Salon de 1898, le *Balzac* en plâtre. Il faut donc l'agrandir à sa taille monumentale.

C'est là que Camille Claudel voit ce plâtre. Elle écrit à Rodin qu'il doit s'attendre à un beau succès. Elle ajoute que ce Monument fera enfin honneur à Paris...

## **69- INT-JOUR – Grand hall de Meudon, musée Rodin, le Balzac Monumental révélé**

La caméra en pleine lumière de midi est dans la « forêt des plâtres ». Le silence est quasi-absolu.

Travelling horizontal d'abord, puis lent et vertical le long du *Monument à Balzac* en plâtre, qui sur cette estrade, surplombe toutes les autres oeuvres de Rodin.

### **Balzac**

Après toutes ces années,  
de travail solitaire,  
de patience énergique  
tu vas enfin affronter  
le regard des autres.

La caméra monte vers le regard du *Balzac* en gros plan.

### **Banc-Titre – extraits en surimpression**

La Presse annonce le grand Salon de 1898 à Paris, où Rodin présente à la fois *le Baiser* et *le Monument à Balzac*.

En fondu, apparaissent d'abord la photographie de Druet puis le dessin de Rodin (superposition de l'effet d'ombre sur la photographie de la partie haute de la statue).

### **Rodin**

Je suis prêt... À nous deux Paris !

### **Balzac**

Attends ! Pour Paris, il nous faut le bronze...

### **Rodin**

Tu l'as écrit : « le plâtre c'est le manuscrit. » ;  
Balzac, le bronze sera notre roman...

**Fondu au noir** sur le dessin de Rodin.

# LE MONUMENT REJETE ET HAÏ

## 70 - Début de séquence au Banc-Titre –

À partir des clichés de Druet du *Baiser* et du *Monument à Balzac* réalisés au Salon de 1898, nous voyons un **effet de mouvement** « panoramique » autour de ces deux statues.

Ceci est permis par les angles de prises de vues effectuées par Druet.

Nous voyons alors des images de salons parisiens et de la foule de l'époque (archives filmées). En surimpression et en fondus, des titres critiques, haineux parus dans la Presse de l'époque.

Des rires étouffés et moqueurs, des interjections brèves, constituent la « basse sonore » de toute cette scène.

Les voix de **Balzac**, de **Rodin** se chevauchent parfois pour dire les mots « contre ». (effet de répétition).

**Balzac** (*froidement*)  
et **Rodin** (*avec émotion*)  
C'est une farce, une mystification...  
C'est un phoque...  
Un bloc de sel qui a subi une averse....  
Rodin est un fumiste !  
Une stalactite qui a une vague ressemblance  
avec une forme humaine  
Un bonhomme de neige  
vêtu d'un peignoir de bain !  
La manche vide suggère  
une camisole de force... une camisole de force  
une monstruosité...

**En insert**, un titre de la Presse : « **L'AFFAIRE DU BALZAC** ».

Plusieurs autres titres montés très rapides.

## 71 - INT-JOUR – Musée d'Orsay à Paris, dans la partie des sculptures de Rodin-

Le Musée est ouvert au public. Nous découvrons le plâtre monumental du *Balzac* dans son lieu d'exposition. En face de celui de *La Porte de l'Enfer*.

Le plan est d'abord très large et se resserre progressivement, comme un effet de zoom mais dans une succession de cadres fixes de plus en plus resserrés sur le *Balzac*.

La JEUNE FEMME regarde les deux sculptures.

### **La Jeune Femme**

Le scandale est énorme. La Société des Gens de Lettre refuse de reconnaître Balzac

dans cette statue. Elle refuse de payer Rodin. Elle n'effectuera pas de tirage en bronze.  
Elle va même jusqu'à commander un autre *Balzac* au sculpteur Falguière...

Le silence s'installe.

Mouvement de caméra vers *La Porte de l'Enfer*, en face du *Balzac*.

## LE DOUBLE REFUS A RODIN

**72- EXT-JOUR – Place du Palais Royal et Place de l'Hôtel de Ville, à Paris**

**Balzac**

Paris, non plus, ne veut pas de toi !

**Rodin**

Je n'ai pas le genre officiel !

**Balzac**

Tu ne vas pas abandonner ?

**Rodin**

Mes amis se mobilisent  
pour financer le tirage en bronze.

**Balzac**

S'ils sont tenaces, ils gagneront.

**Rodin**

Oui, mais le Conseil Municipal s'y oppose !  
Il n'y a pas de place à Paris pour ma.....  
« monstruosité » disent-ils !

**Balzac** (*sarcastique*)

Que savent-ils de l'art, tous ces édiles ?  
Que savent-ils d'ailleurs  
de la monstruosité ?

**73- Banc-Titre**

Archives photographiques et filmées.

En montage parallèle, des images des partisans de Rodin et des caricatures concernant Rodin et son *Balzac*.

Extraits de la Presse.

À chaque photographie, le nom et une mention apparaissent. Mallarmé, Carrière, Monet, Pierre Louÿs, Catulle Mendès, Mirbeau, Debussy, Roger Marx, Mathias Morhart, Georges Lecomte (académicien royaliste), Elisée Reclus (théoricien de l'anarchie), Maurras, Clemenceau et Zola.

**Insert** – en très gros plan de la presse de cette époque : « **J'ACCUSE** » d'Emile Zola (l'Aurore).

**La Jeune Femme** (*off*)

Les passions se déchaînent. Admirateurs et détracteurs se déclarent sur la place publique. Mais cette affaire du *Balzac* entre dans la grande bataille de l'époque : l'affaire Dreyfus. Presque tous les soutiens de Rodin sont dreyfusards. Et la plupart des ennemis de son *Balzac* sont anti-dreyfusards. Cela écœure Rodin qui veut rester à l'écart de toute politique.

**Fondu au noir.**

## RETOUR A LA PENOMBRE

**74 - EXT-fin de JOUR – Meudon, villa, jardin, grand hall, Musée Rodin**

À la tombée du jour, la pénombre revient sur tous ces lieux.

**Rodin**

Que la Société des auteurs reprenne ses 10 000 francs.  
Je renonce à tout...

**Balzac**

L'histoire se répète. Les officiels pas plus que la foule  
ne comprennent ton œuvre...

**Rodin**

Je garde ma statue pour moi seul,  
et toi, tu n'iras nulle part !

**75- Banc-Titre**

Série de clichés photographiques de Rodin et de son atelier de Meudon, où l'on découvre au premier plan ou au dernier plan, selon les tirages, le *Balzac* en plâtre.

En surimpression, les mots de Rodin apparaissent comme s'il rédigeait devant nous cette

lettre à un ami, qu'il marmonne à voix basse. (*Effet d'animation à créer avec un infographiste*)

**Rodin** (*murmurant*)

« À présent, j'ai le désir de rester seul  
possesseur de mon oeuvre.  
Mon travail interrompu,  
mes réflexions, tout l'exige. »

Sur un mur, nous avons l'impression que le *Balzac*, en ombre chinoise « se déplace » légèrement.

**76 - EXT puis INT – fin de JOUR – Café Le Rocher de Cancale, Paris.**

La JEUNE FEMME, est assise à une table de café et tape sur son clavier cherchant des sites internet, une petite caméra placée sur la table à portée de main.  
La caméra va vers elle.

*Voix off du cinéaste*

*Je lui dis que ce café était un endroit familier de Balzac vers 1830 et que certains de ses romans contiennent des descriptions. La Peau de Chagrin, Illusions Perdues....*

**La Jeune Femme**

Illusions perdues. C'est très grave mais Rodin reçoit deux propositions pour un tirage en bronze. Un riche industriel français veut lui acheter pour placer la statue dans son jardin de Neuilly. Et un homme politique belge veut l'élever sur une place de Bruxelles...  
Rodin refuse.

**Fondu au noir très lent.**

**Rodin**

Tôt ou tard,  
j'aurai ma revanche !

**Balzac**

Oui,  
Paris se doit de s'incliner  
devant notre statue...

**LE BALZAC REVELE PAR LES PHOTOS DE  
STEICHEN**

## 77 - EXT-Nuit et lever du jour – Meudon, dans le jardin Musée Rodin

Au loin, la villa de Rodin est éclairée dans la nuit, tous volets fermés.

Bruissement des feuilles dans les arbres du jardin et des allées.

Des voix se font entendre en anglais, lointaines et assourdies.

Le jour se lève sur Meudon.

La JEUNE FEMME arrive des photographies à la main et scrute à la fois les photos et le jardin et ses découvertes sur la vallée de la Seine.

### **La Jeune Femme**

Rodin garde son plâtre ici à l'abri des regards.

Dix ans après le scandale, en 1908, il fait venir trois photographes,

Bulloz, Limet et un jeune américain Eduard Steichen.

Pendant trois soirs d'été. Il a dû déplacer son *Balzac* par ici...

*Plus tard*

## 78 - EXT- fin de JOUR, été, Meudon, dans le jardin, Musée Rodin

La lumière d'une fin de journée d'été enveloppe le jardin de Meudon près du hall.

**En surimpression**, le carnet de prise de notes de Steichen apparaît, avec les indications des heures des prises de vues.

### **La Jeune Femme**

Pour Steichen, tout est parti d'un article qui relatait l'affaire du Balzac dans un journal de Milwaukee ! Ce jeune ouvrier typographe, passionné de photographie, en avait été tellement ému, qu'il décida de rencontrer Rodin à Paris en 1900...

## 79- Insert – les photographies de STEICHEN

**Balzac** (*intervenant subitement*)

Quelle étrange beauté !

C'est le Christ marchant dans le désert !

**Rodin**

Oui...

Ces photographies

feront comprendre au monde

mon *Balzac*...

**Balzac**

Et pour le bronze ?

**Rodin** (*soupir de fatigue du vieux lutteur*)

Je voudrais le voir avant tout à Paris,

en plein cœur de la ville.

Je sais bien que tu es enfin d'accord avec moi !

C'est aussi ma dernière volonté...

**Fondu lent au noir** sur le dernier cliché de Steichen dans un bruissement caractéristique d'été.

**80 – INT-JOUR – Musée Rodin, Paris, dans la salle où est exposé le cliché de Steichen.**

La caméra va vers la photographie de Steichen et vers une photographie prise par Eugène Druet est exposée. Rodin, âgé de 74 ans en 1914.

**Insert** et Gros plan sur la photographie de Druet : Rodin est emmitouflé dans une robe de chambre identique à celle du *Balzac* (dans son jardin de Meudon).

**Rodin**

Balzac, tu dois savoir  
que du jour  
où j'ai conçu ta statue,  
je suis devenu  
un autre homme...

**81 - FILM d'ACTUALITE de 1917 tourné a la mort de RODIN (Pathé- Gaumont) - Muet**

À Meudon, devant le grand hall et sous la sculpture du *Penseur*, les images de l'enterrement de Rodin. Séquence muette du montage existant de 1917.



# L'HISTOIRE DES TREIZE BRONZES

## 82 EXT puis INT-JOUR – Fonderie Coubertin, Saint Rémy les Chevreuse -

La JEUNE FEMME arrive dans ce lieu verdoyant et boisé vers les ateliers de fonderie dans le grand parc de la Fondation de Coubertin.

### **La Jeune Femme** (*off*)

Quinze ans après la mort de Rodin, le Musée Rodin reçoit la première commande d'un *Balzac* monumental en bronze. Mais c'est our un Musée belge à Anvers...

À l'intérieur, elle parcourt quelques ateliers en compagnie de **Jean Dubos, maître fondeur**, qui lui montre quelques gestes de ce travail du bronze (moulage, coulée, nettoyage, patine). Différentes saynètes du travail de la fonte d'un bronze.  
Il s'agit d'une œuvre de Rodin.

*Un dialogue avec Jean Dubos s'installe sur le nombre de tirages à partir d'une œuvre originale (en principe limité à douze), sur le coût très élevé du travail de fonderie.*

Plus tard dans la fonderie, atelier de patine.

### **La Jeune Femme**

Pourtant Rodin destinait le premier bronze pour Paris... Or la statue fondue pour la Belgique sera faite en premier, mais elle portera .le numéro 2. Etrange arrangement ! Le numéro 1 fictif est réservé pour Paris ! Mais pour quand ?

Une série de plusieurs plans sur l'écoulement de ce métal en fusion dans un moule.

## 83 - EXT et INT- JOUR – Anvers, et Musée d'Anvers

Des images d'Anvers et du jardin du Musée où se trouve le bronze du *Balzac*.  
De loin, l'image du *Balzac* en bronze dans son lieu d'exposition (dans le jardin de sculptures en plein air).

## 8 - Séquence Banc-Titre – l'inauguration à Paris le 1<sup>er</sup> juillet 1939

Une série de photos en noir et blanc des années 1936 à 1939.  
Elles montrent les différents choix et repérages des emplacements possibles du *Balzac* de Rodin à Paris. Pres de l'Observatoire de Paris, dessins et photographie et simulation de l'installation de la statue.  
Suivent des images de l'inauguration au carrefour Vavin le 1<sup>er</sup> juillet 1939.

### **La Jeune Femme** (*off*)

En 1936, dans la mouvance du front populaire, un comité se constitue pour dresser la statue sur une place publique ! La Ville de Paris accepte enfin d'honorer le *Balzac* de Rodin. Le Conseil Municipal cherche un emplacement, Il délibère... Il lui faut du temps... trois années ! Il y a encore de farouches opposants à cette statue ! Bref, l'inauguration a lieu le 1<sup>er</sup> juillet 1939 !

### **85- Séquence en images de caméscopes numériques -DV –**

Les villes et les lieux dans le monde où se trouvent les autres bronzes du *Balzac* de Rodin. Certaines images seront tournées en support DVcam. Visions de ces villes et bruits caractéristiques.

#### **La Jeune Femme (off)**

Des amis m'ont envoyé ces images. Washington, Pasadena, Los Angeles, New York et Caracas.... Melbourne, Paris dans le jardin du Musée Rodin rue de Varenne, Eindhoven

Il y a aussi ce bronze n°11 dans une collection privée, le seul,. Il a été vendu aux enchères le 13 mai 1998 chez Sotheby's à New-York. A qui ? J'ai essayé de le savoir.

### **86- EXT puis INT- JOUR – Café le Rocher de Cancale, Paris**

La JEUNE FEMME est à l'étage du café et fait venir le cinéaste.

#### **La Jeune Femme**

Tiens regarde le premier mail que j'ai reçu.

**Insert** sur un écran d'ordinateur. La réponse de Sotheby's par email :

Dear Sir/Madam, please be informed that is against Sotheby's policy to dispose any of our buyer nor sellers information. Thank you for your inquiry. If we can be of further assistance, please contact us. Sincerely... »

#### **La Jeune Femme**

Mais un peu plus tard, j'ai écrit une longue lettre à Sotheby à Paris et j'ai raconté toute cette histoire, Trois semaines plus tard, voilà l'étrange mail que j'ai reçu.

**87- Insert** sur l'écran d'ordinateur.

Date: Mon, 18 Apr 2005 18:50:56 -0400  
Subject: Balzac 11/12



### **La Jeune Femme**

Et puis il y a le treizième bronze...

## **88- EXT et INT- JOUR – PRAGUE, dans la ville et dans le musée**

Images de Prague.

Un caméraman filme certains détails.

### **La Jeune Femme**

Le treizième est ici, dans cette ville que Rodin aimait tant...

La JEUNE FEMME pénètre dans la Galerie Nationale à Prague.

Près du *Balzac* en bronze, situé tout en haut d'un escalier, **un touriste**, avec un chapeau sur la tête (**Michel Ellenberger**).

Elle s'approche du touriste qui se tourne vers elle et lui parle en ôtant son chapeau, comme si elle lui avait posé une question très précise.

### **Le touriste**

Oui, regardez cette mention. « Par dérogation exceptionnelle du Musée Rodin »...

Avez-vous seulement lu *l'Histoire des Treize* de Balzac ?

Treize aventuriers décidés et volontaires qui se placent au-dessus des lois...

# **A BALZAC A RODIN**

## **89- EXT-JOUR – Carrefour Vavin, Paris, autour du bronze du Balzac de Rodin**

Nous découvrons le bronze sous les platanes du boulevard Raspail, à l'angle du boulevard du Montparnasse. Au pied de la statue, la caméra détaille l'inscription sur le socle :

**A BALZAC**

**A RODIN**

En contre-plongée, la tête du *Balzac* se fond avec le feuillage vert des platanes.

**La Jeune Femme** (*off*)  
Qui rend hommage à qui ?

### **90- INT- JOUR – Station Varenne, Métro de Paris**

Un métro arrive station Varenne. L'ombre du *Balzac Monumental* apparaît sur le mur en carreaux blancs du métro un bref instant.

La JEUNE FEMME arrive sur le quai et pénètre dans le métro lorsqu'il arrive.

Deux jeunes filles de 16/17 ans sortent de la rame et se retournent vers le *Balzac* dressé sur le quai de cette station.

Il s'agit de **Léa et Clémentine** (*les deux fillettes de la séquencerue Berton en 1850l.*).

Elles s'approchent du *Balzac*. Clémentine, dubitative, regarde de bas en haut et inversement.

**Clémentine**  
Ah ! Léa, grave. T'as vu, il est bizarre...

**Léa**  
Chut tais toi, il va nous entendre !!  
Mais non, trop pas Clem ! (*en pouffant*)

Clémentine touche la statue, en cognant sur sa surface.

**Clémentine**  
C'est en quoi ça ?

**Léa**  
C'est du toc, de la résine.  
Le vrai est dehors, viens.

Elles s'éloignent et le quai redevient désert.

**Fondu au noir.**

### **91 - EXT- NUIT – Carrefour Vavin, Paris, autour du Balzac. - -**

Dans la nuit parisienne, nous avons la vision nocturne du *Balzac* de Rodin, dans son éclairage public au tungstène. (*Rappel de la scène 1., séquence d'ouverture*)

Personne n'est autour.

Les bruits de circulation et du carrefour diminuent progressivement laissant place aux sonorités d'une nuit parisienne des années 1840.

Progressivement, la voix de Balzac monte à nouveau.

**Balzac**  
Paris ! Tu seras toujours cette fille,

cette amie, cette épouse  
qui me ravit  
parce que pour moi,  
tu es toujours nouvelle !  
Oui...  
et dans le monde  
nous sommes 13...  
Tous doués d'une grande énergie,  
frappés du même sentiment,  
et coulés dans le même caractère...

**Générique de Fin-**